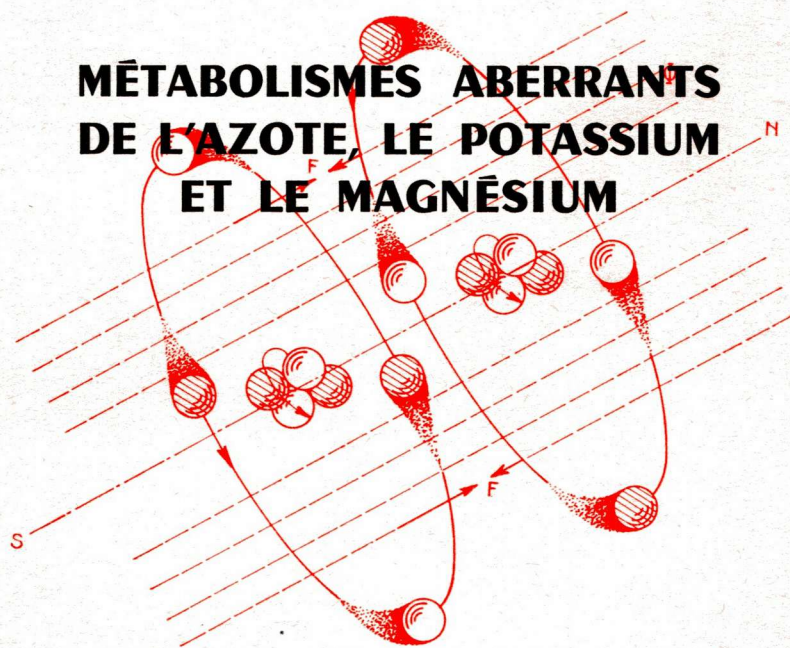


C. Louis KERVRAN

TRANSMUTATIONS BIOLOGIQUES

MÉTABOLISMES ABERRANTS DE L'AZOTE, LE POTASSIUM ET LE MAGNÉSIMUM



LIBRAIRIE MALOINE S. A.
PARIS

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE

L'AZOTE

	Pages
INTRODUCTION	11
I. — Métabolisme aberrant de l'azote	13
A - Chez l'animal	13
1) Vérification par inanition azotée	13
2) Disparition de l'azote ingéré	14
3) Production d'azote endogène	15
4) Agents de la transmutation	17
B - Dans les plantes	18
Conclusion	20
II. — Production endogène d'oxyde de carbone	21
A - Observations anciennes, personnelles et à travers la littérature	21
1) Intoxication par poêle porté au rouge	22
2) L'oxycarbonisme endogène, d'après la littérature .	23
3) Recherches des causes, avec de grands moyens	25
B - Notre synthèse, d'après nos recherches	26
C - Structure du noyau de l'atome	29
1) Remarques sur l'atome d'azote	29
2) Notre figuration du noyau	35
III. — Le lien azote → silicium - Les silicones	40
Conclusion, et silicose	44

DEUXIEME PARTIE

LE POTASSIUM

	Pages
INTRODUCTION	49
A. — Aperçu sur diverses observations antérieures, d'après la bibliographie	50
I - Lien entre le potassium et la température	51
II - Liens entre le potassium, l'oxygène, l'hydrogène ..	52
III - Bilans négatifs	58
IV - Le potassium et les hormones, enzymes	60
Conclusion	62
B. — Nos recherches sur le potassium	63
I - Réaction réversible : $K_{39} + H_1 \rightarrow Ca_{40}$	63
1) Observations sur la poule	63
2) Le salpêtre	65
3) Bilans aberrants sur les plantes	66
II - La réaction : $Na_{23} + O_{16} \rightarrow K_{39}$	66
1) Constatations diverses	66
2) Etude au Sahara	67
a) Bilans de Na, K et Cl	68
b) Poids journalier de sodium transmuté en potassium	69
c) Bilans thermiques	71
III - Calcul de l'énergie mise en œuvre	72
IV - Tables des masses atomiques, isotopes, traceurs radioactifs	74
V - Rôle de l'aldostérone	76
Remarques sur l'aspect énergétique	77
Energie et puissance	80
Conclusion... et la loi d'Einstein est-elle générale? ..	81

TROISIEME PARTIE

LE MAGNESIUM - PRODUCTION ENDOGENE

	Pages
I. — a) Aperçu général sur des métabolismes aberrants	85
b) Liens du magnésium avec d'autres éléments	86
II. — Production endogène du magnésium	88
1 - Résultats aberrants	88
a) Végétaux	88
b) Animaux	88
— Le rat	88
— L'homme	89
— Au Sahara	89
2 - Origine du magnésium endogène	91
3 - Remarques sur les diverses origines du magnésium : isotopes et isomères	96
4 - Bactéries et transmutations à partir de Na	98
5 - Nombre d'isotopes - Exemples d'incompatibilité pour les « impair-impair »	100
Conclusion	105
Bibliographie	109

C. Louis KERVRAN

Membre du Conseil d'Hygiène de la Seine
Membre correspondant du Centre International
de Recherche Biologique de Genève
Directeur de Conférences de l'Université de Paris

TRANSMUTATIONS BIOLOGIQUES

MÉTABOLISMES ABERRANTS
DE L'AZOTE, LE POTASSIUM
ET LE MAGNÉSIUM

17 figures



LIBRAIRIE MALOINE S. A.
27, Rue de l'Ecole-de-Médecine - PARIS - VI
1962

1^{re} PRÉFACE

Le petit livre de M. Kervran offre un intérêt particulier, car il apporte la solution de nombreux problèmes de biochimie qui n'avaient pas reçu jusqu'ici de solution satisfaisante malgré les nombreuses études faites en France, ou à l'étranger.

Celle que propose M. Kervran semble bien l'apporter. Elle s'appuie sur des quantités d'observations, de réflexions et d'expériences entreprises depuis plus de vingt ans, ouvrant ainsi une voie toute nouvelle à la chimie comme à la biologie.

Elle constitue une véritable découverte qui est confirmée par les analyses que l'auteur a faites, de ce qu'il appelle le métabolisme de l'azote, qui consiste dans le fait que dans certaines circonstances, particulièrement dans les ateliers de chauffage de tôles, ou près de poêles portés au rouge, ou encore auprès de chalumeaux oxyhydriques, l'air, au contact du métal porté à l'incandescence, voit son azote se décomposer en carbone et oxygène, qui passent, par la respiration, dans les hématies et forme de la carboxyhémoglobine, qui cause ainsi ce qu'il a appelé une intoxication endogène, alors qu'il n'y avait, dans l'air inspiré, dans les pièces de travail, aucune trace de CO.

Ceci est analogue à ce qu'avait constaté Rutherford, qui, en bombardant l'azote avec des particules α , avait obtenu de l'hydrogène et de l'oxygène. Mais il opérait avec des forces puissantes, dans le monde atomique, au lieu que M. Kervran a opéré dans le monde biologique et chimique, avec des forces plusieurs millions de fois plus faibles, ouvrant ainsi, comme il vient d'être dit, de nouvelles voies aux chercheurs. Car d'autres circonstances et d'autres conditions, qui sont en ce moment à l'étude, et en dehors de l'intoxication par le CO, peuvent réaliser le métabolisme de l'azote.

A mon avis, on ne peut que le féliciter de ses recherches, et des résultats qu'il a obtenus, et confirmés ou contrôlés.

Son livre mérite largement d'être apprécié, non seulement par la documentation qu'il fournit, mais aussi par sa clarté, l'excellence de son style, agréable et facile, ce qui n'est pas toujours le cas de quelques articles scientifiques, qui, malgré leur valeur et leur exactitude, ne sont pas toujours attirants pour ceux qui ne sont pas initiés.

Professeur L. TANON,
Membre de l'Académie de Médecine.

2^e PRÉFACE

Il est dans la nature certains phénomènes qui restent encore inexpliqués.

La chimie classique finira-t-elle par trouver des solutions à ces problèmes complexes? — Peut-être — Et de nombreuses hypothèses ont été émises.

Ou bien faut-il, comme le propose M. Kervran, « repenser » la question dans son ensemble et attribuer à de tels phénomènes de nouvelles explications?

Dans le texte qui nous est soumis, on trouve exposé un ensemble de faits troublants, il est certain que le phénomène biologique est autre chose qu'une simple succession de réactions physico-chimiques.

— Ces travaux méritent mûre réflexion.

— De toute manière, leur diffusion dans le public ne peut que susciter des confrontations entre spécialistes de disciplines différentes.

Il s'agirait en quelque sorte d'un aspect nouveau et d'une propriété nouvelle de la matière (peut-être entrevus confusément par certains); ce point de vue n'avait jamais été exprimé de façon aussi nette.

En cette époque où les hypothèses les plus hardies et les plus imprévues trouvent confirmation dans les faits, on n'a pas le droit d'écarter d'office un ensemble d'études et d'observations poursuivies consciencieusement en vue de fournir une explication à des phénomènes encore inexpliqués.

Docteur Albert BESSON,
Membre de l'Académie Nationale
de Médecine.

AVANT-PROPOS

Pour répondre à de très nombreuses demandes consécutives à la diffusion résumée qui a été donnée de mes travaux par diverses publications, par des émissions radiophoniques, par des conférences, j'ai cru devoir réunir ici trois études qui montreront, par écrit, un aperçu de mes recherches et des conclusions auxquelles je suis arrivé.

Ces études développent aussi l'exposé, très condensé, que j'ai fait en mai 1961, à Paris, au III^e Congrès Mondial de Prévention des Risques Professionnels, réunissant près de 1500 spécialistes de 60 pays.

Pour des raisons matérielles très diverses, il ne m'a pas été possible, jusqu'à présent, de faire une édition complète de mes travaux. Je prie les lecteurs et auditeurs qui avaient été intéressés par des résultats sommairement exposés de bien vouloir m'en excuser.

Je regrette moi-même de ne pouvoir leur donner de suite complètement satisfaction, mais en tout cas ils trouveront ci-après trois études, qui, je l'espère, les convaincront qu'il y a bien une propriété nouvelle de la matière, restée inconnue jusqu'à ce que je l'aie mise en évidence.

Que ceci, qui n'a pu recevoir de démenti, depuis qu'en 1959 j'ai commencé à le diffuser (et Jacques Bergier, dans le n° 2 de « Planète » — décembre 1961 — le rappelait) soit gros de conséquences pour bien des sciences, c'est évident, mais je ne puis ici développer toutes les interférences, ni aborder les applications, dont quelques-unes sont déjà en cours.

Dès que possible, je ne manquerai pas, par d'autres publications, ouvrages ou périodiques, de compléter ce qui suit, et qui n'est en quelque sorte qu'un échantillon relatif aux transmutations biologiques de trois éléments : l'azote, le potassium et le magnésium, alors que j'ai de même étudié le sodium, le calcium, le phosphore, etc. Chacun de nous d'ailleurs a pu faire de telles observations.. à

condition d'avoir l'esprit libre de tout dogmatisme, de la suffisance scientifique née au XIX^e siècle, et fossilisée de façon absurde pendant la première moitié du XX^e, dans certains domaines. Puisse ce petit ouvrage ouvrir des yeux !

*
**

En tête, j'ai placé une double préface de membres de l'Académie de Médecine, afin que leur autorité soit garante de l'attention qu'il convient de porter au présent ouvrage, pour qu'on ne puisse récuser un seul avis. Comme me l'a écrit le professeur Tanon, en acceptant de rédiger une préface outre celle que m'avait accordée l'inspecteur général d'hygiène A. Besson, « Comme cela, on aura une appréciation qui forcera l'attention dans le cas où on ne chercherait pas à comprendre l'importance de votre découverte et de vos travaux » (L. Tanon, professeur de la Faculté de Médecine de Paris, chaire d'Hygiène et de Médecine Préventive, Président du Conseil Supérieur d'Hygiène de France)

Je pourrais d'ailleurs citer encore d'autres membres de l'Académie de Médecine, tel le professeur J. Verge de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, qui m'a écrit : « Aucune critique, au contraire, mes compliments » J'ai aussi reçu des lettres hautement approbatrices d'éminentes personnalités scientifiques (physiciens, chimistes, biologistes, géologues...) de divers pays, mais ceci ne saurait trouver place dans cet ouvrage exposant mes travaux... et non ce qu'on en pense !

A CHEVE D'IMPRIMER
LE 15 OCTOBRE 1962
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE DE COMPIÈGNE
58, r. de l'Oise, à Compiègne
(Oise), pour la Librairie
MALOINE, éditeur à Paris.
Registre des travaux n° 651
Dépôt légal : 4^e trim. 1962
Numéro d'édition : 330
N° d'impression : 31.793